

31e dimanche du temps ordinaire en B

4 novembre 2018

75e Anniversaire de la Garde de Coteau-du-Lac, église Saint-Ignace.

Homélie prononcée par Mgr Noël Simard, évêque du diocèse de Valleyfield

Aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même, voilà le plus grand commandement. Les lectures d’aujourd’hui, parlent du commandement de l’amour. Certains vont dire que ce commandement de l’amour sonne "étrange" car on ne commande pas l’amour, on ne peut forcer quelqu’un à aimer. Si on ne peut obliger quelqu’un à aimer, on peut par contre lui rappeler que sans amour, sans cet effort d’aimer, on ne peut se réaliser et atteindre le bonheur.

Il faut bien comprendre le contexte dans lequel se situe le dialogue entre le scribe et Jésus. Les scribes du temps de Jésus comme les rabbins d’aujourd’hui sont des spécialistes à qui on vient demander une interprétation, un conseil spirituel, une règle de vie. Jésus avait vécu dans ce contexte culturel de son peuple où la loi avait une place centrale. Il la connaissait par coeur. La question du scribe est classique : on avait relevé, dans la Bible, 613 commandements de Dieu, 365 interdits, 248 obligations; pas étonnant que le scribe veut savoir qu’est-ce qui est le plus important et le plus essentiel. Les deux commandements de l’amour de Dieu et de son prochain se trouvaient déjà dans la loi de Moïse mais ils sont formulés séparément.

La première lecture, tirée du livre du Deutéronome insiste très fortement sur le commandement " Tu aimeras le Seigneur ton Dieu qui est l’unique. Tu l’aimeras de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces." Et Moïse rappelle au peuple que cet amour s’enracine dans la crainte de Dieu : ne pas avoir peur mais désirer correspondre à ce que Dieu attend de nous et chercher à faire sa volonté. Dans l’évangile, Jésus répond au scribe en gardant unis les 2 commandements de l’amour de Dieu et du prochain. Il ne les sépare pas. L’un ne va pas sans l’autre : c’est un seul amour qui nous attire vers Dieu et vers les autres.

**Aimer Dieu et son prochain**

Nous sommes donc créés pour aimer. Dieu qui est amour nous a créés pour que nous puissions, nous aussi, aimer et demeurer unis à Lui. Il ne s’agit pas d’abord de faire beaucoup de choses mais de vivre selon un esprit fidèle envers Dieu et fraternel envers les autres. En nous faisant le prochain des autres, nous nous approchons de Dieu. Ce qui nous est demandé, c’est de laisser Dieu aimer à travers nous ; tel est l’amour de Dieu. Nous avons tous reçu de l’amour, mais comme le dit la chanson " Qu’il est difficile d’aimer ". Et quand on regarde autour de nous, nous voyons bien que Dieu est souvent le grand oublié. On vit facilement sans Lui et en dehors de Lui. Nos capacités à aimer peuvent être blessées et s’affaiblir. C’est ce qui se passe quand nous nous détournons de Dieu. Nous vivons dans une société qui organise la vie sans Dieu, en dehors de Dieu. Aimer son prochain, n’est pas chose facile, surtout quand celui-ci a beaucoup de défauts.

Quand nous regardons les journaux, la télévision, nous voyons tous les jours des actes de violence. Sur nos routes, des hommes, des femmes, des enfants sont victimes de l’inconscience de certains. D’autres souffrent à cause des guerres, des conflits familiaux, de la faim, de l’exclusion. Pensons à cette caravane de milliers de personnes qui traversent présentement le Mexique, fuyant un monde de violence et de pauvreté.

Le Christ est présent en celui qui n’en peut plus d’être harcelé. C’est tous les jours qu’il est jeté à la rue, exclu, oublié. Il nous demande à le reconnaître en celui ou celle qui meurt de faim, de froid et surtout du manque d’amour. Alors, quand le Christ nous dit d’aimer notre prochain, nous savons bien ce que nous devrions faire, mais il nous arrive à tous de l’oublier. À quoi sert-il d’être baptisé ou de venir à la messe si on n’aime pas son prochain. Jésus veut la totalité de notre personne. Il ne tient pas particulièrement à être seulement le Dieu de nos samedis soirs et de nos dimanches. Il veut être le Dieu de nos vies entières.

Le sermon de l’amour nous est offert comme une balise dans notre recherche du bonheur et dans la construction du Royaume. Dieu veut que nous soyons une communauté où il se plait, une communauté unie dans l’entraide, le partage, la justice et le respect mutuel, une communauté " reconnaissante" qui reconnaît l’amour dont Dieu l’entoure et l’amour exprimé par tant de gens engagés et qui ont à cœur la vitalité de la communauté.

C’est en Église qu’on apprend à aimer Dieu et à lui faire confiance, à nous aimer les uns les autres. Voilà l’attitude du cœur par laquelle nous pouvons bâtir une paroisse vivante, une paroisse où la porte est toujours ouverte pour accueillir, une paroisse qui continue la mission de Jésus de consoler les affligés, de faire marcher ceux et celles qui sont écrasés par la vie, de donner un peu de lumière aux cœurs dans les ténèbres. Et cet après-midi, je tiens à " reconnaître l’amour vécu, donné et exprimé par les membres défunts et vivants de la Garde paroissiale de Coteau-du-Lac.

Merci Seigneur pour tous ceux et celles qui, depuis 75 ans, se sont donnés à servir leur communauté, leur paroisse avec beaucoup de générosité, générosité de temps, d’argent et de cœur. Merci Seigneur pour leur amour de la communauté et de la paroisse, pour leur attachement à l’Église. Même si certains ont déménagé dans une autre municipalité, ils continuent de servir au nom de la Garde et d’apporter leur service non seulement à leur paroisse mais aussi à d’autres paroisses. Merci pour ces heures consacrées à vendre des pains pour ramasser des fonds, à ces heures de pratique pour les belles performances de la fanfare lors de défilés, pour ces soupers organisés, ces services à l’autel, à l’accueil et à la collecte des dons. Bravo et vive la Garde paroissiale de Coteau-du-Lac qui, pendant 75 ans a cherché à vivre l’amour de Dieu et du prochain.

La Parole de Dieu, comme à chaque dimanche, nous interpelle. Elle nous invite à changer notre regard envers Dieu et le prochain. Le Christ veut nous entraîner tous et toutes à sa suite. Il veut nous apprendre à voir tous nos frères et sœurs avec le cœur même de Dieu. Que l’Eucharistie qui nous fait communier à l’amour du Christ pour le Père et pour chaque être humain nous mette en disposition d’amour. Qu’elle nous pousse à être constamment inventifs et à chercher des occasions d’aimer. La Parole de Dieu entendue aujourd’hui nous lance des appels : comment rendre quelqu’un plus heureux, aujourd’hui, cette semaine ? Comment multiplier les gestes d’amitié, l’écoute, les paroles qui réconfortent, les services qui transforment ? Chaque fois que nous répondons à ces appels, nous sommes dans le Royaume de l’amour ! Amen !